

Hauts-de-France, Aisne
Bichancourt
Église paroissiale Saint-Martin, rue de l'Église, rue du Calvaire
Ancienne église paroissiale Saint-Martin de Bichancourt

Ensemble des peintures monumentales du chœur : le Péché originel, la Rédemption et l'Eucharistie

Références du dossier

Numéro de dossier : IM02005576
Date de l'enquête initiale : 2021
Date(s) de rédaction : 2021
Cadre de l'étude : patrimoine de la Reconstruction , enquête thématique régionale La première Reconstruction
Degré d'étude : étudié
Référence du dossier Monument Historique : PA02000094

Désignation

Dénomination : peinture monumentale
Titres : Péché originel (Le) , Rédemption (La) , Eucharistie (L')

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village
Emplacement dans l'édifice : murs et voûte du chœur et du sanctuaire

Historique

L'église Saint-Martin de Bichancourt est reconstruite entre 1928 et 1931, sur les plans de l'architecte Charles Luciani (1891-1951). Vers août 1930, ce dernier commande au peintre Louis Mazetier (1888-1952) - avec qui il vient de collaborer à Notre-Dame de Chauny - les cartons des verrières et le décor intérieur peint de l'édifice. D'après l'ouvrage d'Yves-Jean Riou consacré à Louis Mazetier, le travail aurait commencé par le chœur à l'automne 1930. Ce décor est achevé en 1931, comme en témoigne la date peinte après la signature de l'artiste, apposée en dessous de la Vierge, au sud du chœur.

L'église est endommagée en mai 1940 par des bombardements qui altèrent le décor. La réparation de l'édifice est entreprise vers 1950. Le bulletin paroissial "Le Soc", édité pour ce secteur, signale en mars 1951 que les voûtes sont restaurées et que les peintres pourront bientôt intervenir. D'après le dossier de dommages de guerre, Louis Mazetier, qui se trouve alors à Toulouse, aurait accepté de restaurer les fresques du monument. Mais on ne sait pour quelles raisons l'artiste-créateur n'a pas été engagé. Le rétablissement du décor a été confié à Frédéric Hémond (1911-2012), ancien apprenti et assistant de Mazetier.

Période(s) principale(s) : 2e quart 20e siècle
Dates : 1930 (daté par source, daté par travaux historiques), 1931 (porte la date)
Auteur(s) de l'oeuvre : Louis Mazetier (peintre, signature, attribution par source)

Description

Un décor peint continu recouvre la totalité des murs et de la voûte du chœur et du sanctuaire. Les scènes des murs nord et sud du chœur, inscrites dans un arc en plein cintre et composées comme des tableaux, se détachent de cet ensemble ornemental.

Le décor est peint *a fresco* (à fresque) sur un enduit de ciment. La peinture pourrait être du "stic B", peinture qui se dilue à l'eau et s'applique aisément sur ce type de support, bien que Frédéric Hémond, dans une interview, ait précisé que Mazetier fabriquait lui-même certaines couleurs. Les coloris employés sont surtout des couleurs chaudes, sur lesquelles tranchent le blanc et différents bleus.

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : peinture murale

Éléments structurels, forme, fonctionnement : , en plein cintre

Matériaux : ciment (support) : peint, polychrome, fresque

Mesures :

Mesures des représentations de la Rédemption et de l'Eucharistie : la = 305.

Représentations :

Le décor figuré a été destiné aux murs, tandis que la voûte ne dispose que de motifs répétitifs.

Les trois baies du sanctuaire sont encadrées chacune par deux jeunes chevaliers auréolés, représentés de face. Ils portent sur leur armure et leur cotte de maille, une riche tunique ceinturée et un long manteau. Leurs mains gantées sont posées sur un écu orné d'une croix. Ces six chevaliers, installés au-dessus de vases ou calices ornementaux, pourraient être des anges ou des archanges - comme dans le sanctuaire de l'église Notre-Dame de Chauny -, si l'on accepte de reconnaître des ailes stylisées dans le motif décoratif qui les surmonte. Il pourrait aussi s'agir de saints militaires, chargés de monter la garde au-dessus du maître-autel, de part et d'autre des personnages figurés sur les précédentes verrières.

En dessous de chaque fenêtre, un médaillon peint renferme un symbole christique ou eucharistique animalier. Au centre, a été placée la représentation traditionnelle de l'*Agneau de Dieu*, qui maintient de la patte une haute croix d'où flotte l'étendard de la Résurrection. À droite, le pélican mystique, nourrissant ses petits avec ses entrailles et son sang, symbolise le sacrifice du Christ pour le Salut de l'humanité et l'évoque, nourrissant les Hommes avec l'Eucharistie (sa chair et son sang). Enfin, à gauche, un poisson tenant un pain dans sa bouche pourrait représenter le Christ instaurant l'Eucharistie, à moins qu'il ne s'agisse d'une allusion aux deux miracles de la multiplication des pains et des poissons, préfigurations de l'Eucharistie.

Les parois de la travée du chœur qui précède le sanctuaire ont reçu seulement deux scènes figurées. Au nord, l'iconographie se rapporte au péché originel et à sa rédemption grâce à la naissance du Christ. Dans un tableau en abyme, le serpent, enroulé autour de l'arbre de la connaissance du Bien et du Mal, s'apprête à déposer dans la main d'Ève le fruit qu'il serre dans ses mâchoires. Adam, qui assiste à la scène, tend lui-aussi la main. Tout autour, le décor paraît consacré à la *Nativité* (?). En présence de deux anges, dont l'un balance un encensoir et l'autre semble jouer avec une étoile rayonnante, la Vierge et saint Joseph prient, de part et d'autre de l'Enfant Jésus. Pourtant, l'Enfant n'est pas ici un nourrisson dans la crèche, mais un petit enfant qui se tient debout sur une forme arrondie évoquant la Terre. Il écarte les bras dans un geste d'accueil, pourtant comparable à l'attitude d'un crucifié, et ses mains et ses pieds comportent déjà la marque des clous. La colombe du Saint-Esprit plane au-dessus de lui. Dans cette *Sainte Famille* peu traditionnelle, sans doute faut-il reconnaître une présentation de l'*Enfant Jésus Rédempteur*, thème déjà abordé dans la peinture du XVII^e siècle.

Au sud, les représentations - qui s'écartent de l'iconographie canonique, bien qu'inspirées par les Évangiles - se rapportent à l'Eucharistie, source de Salut et de vie éternelle. Le sujet en abyme semble illustrer le souper à Emmaüs. Le Christ est assis de face derrière une petite table. Il s'apprête à bénir le calice qu'il tient de la main gauche. Il est encadré par deux hommes de profil, nimbés et en prière. Toutefois, le récit évangélique de saint Luc (chapitre 24, versets 18-35) ne mentionne que la bénédiction et la distribution du pain, avant que le Christ ne disparaisse aux yeux des deux disciples qui viennent juste de le reconnaître. Cette image pourrait donc être plutôt une *Cène* en réduction, les deux hommes auréolés et en prière symbolisant l'ensemble des apôtres que l'artiste n'avait pas ici la place de représenter. Quant au second sujet, il s'agit d'une adaptation du thème de la *Messe de saint Grégoire*, messe au cours de laquelle avait été prouvée - par une vision - la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie. La scène se déroule dans une église, devant un autel préparé pour la messe. Un prêtre tonsuré, revêtu de sa chasuble, est agenouillé devant un *Christ en croix*. Dans son calice tendu, il recueille un liquide jaillissant du flanc percé du Christ, liquide transparent qui serait donc l'eau et non le sang. La Vierge se tient debout, les mains jointes, à côté du Christ mort. C'est un rappel de sa présence au Golgotha, mais aussi une allusion à sa médiation entre les Hommes et le Christ, et à sa coopération active au Salut de l'humanité. Peut-être faut-il associer à cette scène le souvenir des Noces de Cana, où le Christ a changé l'eau en vin après une intervention de la Vierge Marie. Ce passage de l'Évangile selon saint Jean (chapitre 2, versets 1-11) est en effet considéré comme une annonce de l'Eucharistie (changement du vin en sang du Christ) et de la Passion.

La voûte est recouverte d'une alternance de deux motifs décoratifs : l'un rappelant l'ocelle de la plume du paon et l'autre consistant en plusieurs traits parallèles. Une croix rayonnante et couronnée surplombe le maître-autel.

Inscriptions & marques : signature (peint, sur l'oeuvre), date (peint, sur l'oeuvre)

Précisions et transcriptions :

L'inscription : L MAZETIER 1931, est peinte sous la Vierge qui jouxte le *Christ en croix*.

État de conservation

oeuvre restaurée , mauvais état , oeuvre menacée

Le décor a été restauré après la Seconde Guerre mondiale. Néanmoins, il s'est dégradé depuis. On remarque de nombreuses traces d'humidité et des coulures sur la voûte. La peinture s'abîme et se détache par endroits. Des fentes sont apparues dans le mur sud du chœur.

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Protections : inscrit au titre immeuble, 2018/11/12

L'église ayant été inscrite au titre des Monuments historiques le 12 novembre 2018, son décor porté bénéficie de la même protection.

Statut de la propriété : propriété de la commune

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Aisne. Série W ; sous-série 968 W (Dommages de guerre de la Seconde Guerre mondiale) : 968 W 1219 (**Bichancourt ; église**).
Dossier des dommages de guerre (1939-1945) de l'église de Bichancourt.

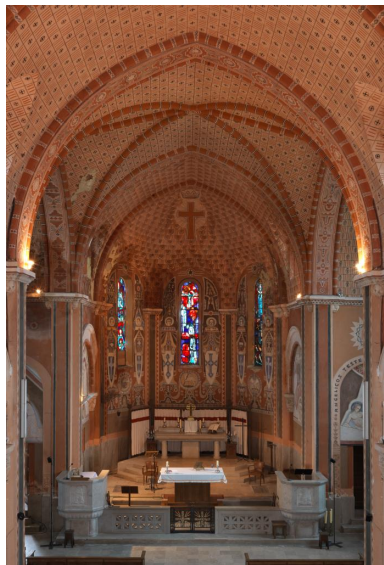
Bibliographie

- **Frédéric Hémond : une vie d'artiste. Le point riche.** *Bulletin de l'Association "Les amis de Louis Mazetier"*, n° 3, juin 2005, p. 3-20.
- RIOU, Yves-Jean. **Louis Mazetier**. Poitiers : Éditions C.P.P.P.C., 2015.
p. 197-199, 202.

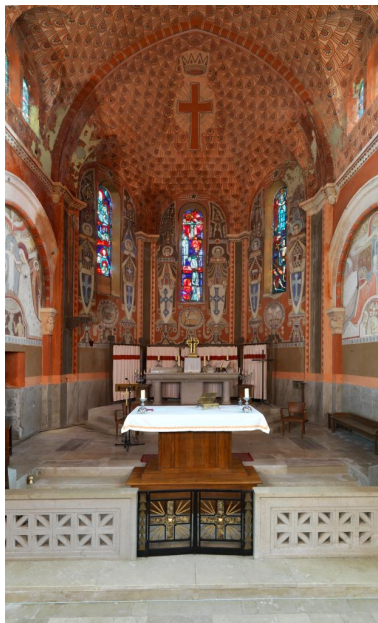
Périodiques

- *Le Soc*. Bulletin du secteur paroissial d'Autreville-Bichancourt-Pierremande.
Mars 1951, 7e année, n° 3.

Illustrations



Vue générale du chœur
et de son décor peint.
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20210200116NUCA



Vue du décor du sanctuaire.
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20210200118NUCA



Peinture du mur nord du
chœur, représentant le Péché
originel et la Nativité (?).
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20210200138NUCA



Peinture du mur sud du chœur,
représentant les Pèlerins d'Emmaüs
(?) et le sacrement de l'Eucharistie.
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20210200139NUCA

Dossiers liés

Édifice : Ancienne église paroissiale Saint-Martin de Bichancourt (IA02003095) Hauts-de-France, Aisne, Bichancourt, rue de l'Église, rue du Calvaire

Est partie constituante de : Ensemble des peintures monumentales de l'église Saint-Martin de Bichancourt (IM02005007) Hauts-de-France, Aisne, Bichancourt, Église paroissiale Saint-Martin, rue de l'Église, rue du Calvaire

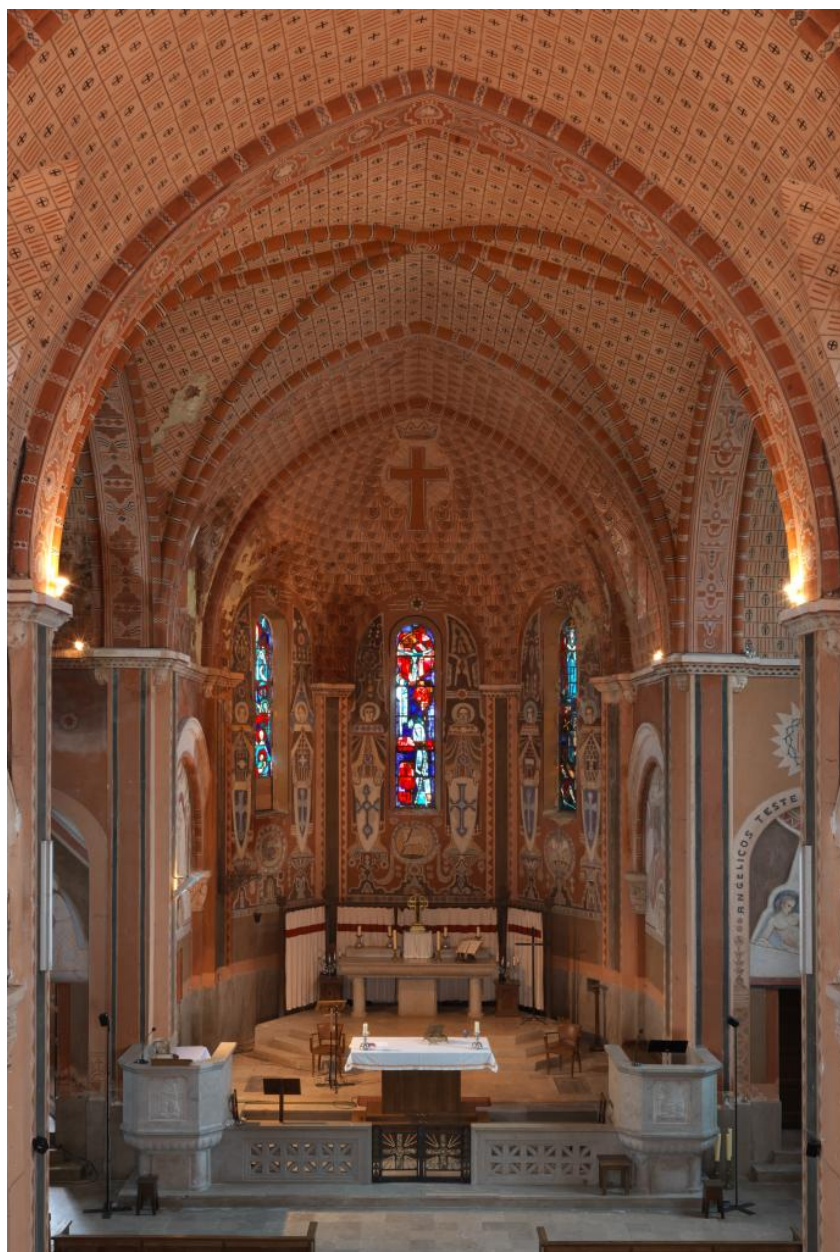
Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Ancienne église paroissiale Saint-Martin de Bichancourt (IA02003095) Hauts-de-France, Aisne, Bichancourt, rue de l'Église, rue du Calvaire

Auteur(s) du dossier : Christiane Riboulleau

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue générale du chœur et de son décor peint.

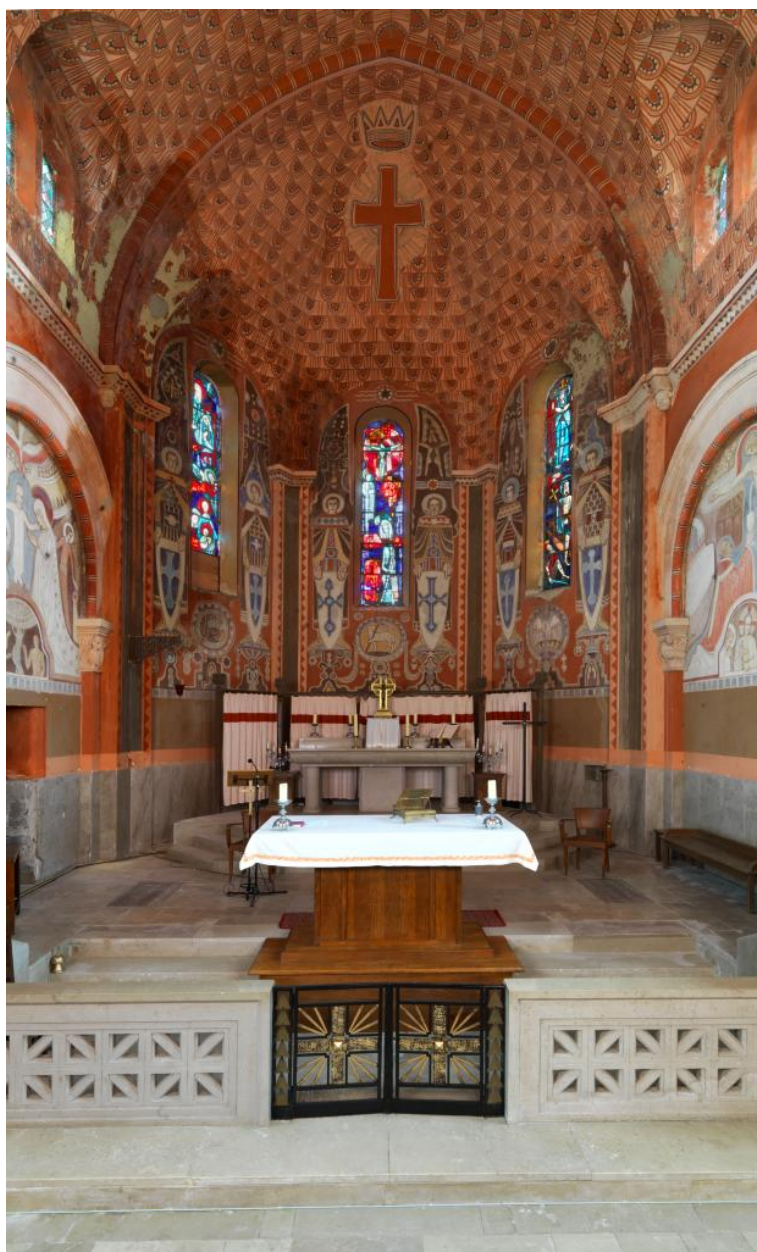
IVR32_20210200116NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du décor du sanctuaire.

IVR32_20210200118NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Peinture du mur nord du chœur, représentant le Pêché originel et la Nativité (?).

IVR32_20210200138NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Peinture du mur sud du chœur, représentant les Pèlerins d'Emmaüs (?) et le sacrement de l'Eucharistie.

IVR32_20210200139NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation